M 0274 - 1015 - 4,80 F

Midi Libre

LOZÈRE

4,80 F ■ N° 19.351 ■ ESPAGNE 200 P

JEUDI 15 OCTOBRE 1998

Mende : Armando Punzo, metteur en scène à la prison de Volterra, présent en Lozère

ÉVÉNEMENT

Dans le cadre de la semaine de "théâtre total"

Le théâtre en prison selon l'Italien Armando Punzo

Invité des associations Mende-Volterra et socio-culturelle de la prison

■ Voilà dix ans, Armando Punzo, metteur en scène napolitain, pénétrait pour la première fois à l'intérieur de la "Fortezza", la prison de Volterra en Toscane, considérée comme l'une des plus dures d'Italie, réservée aux lourdes peines. Cette prison, véritable forteresse médiévale, fait face au théâtre dans la cité. Et depuis longtemps, le metteur en scène avait eu envie de traverser la rue. *« Mon discours était très clair d'entrée. Je ne suis pas éducateur, je ne venais pas ici faire œuvre sociale d'animation ou de réinsertion, même si c'est un volet qu'on ne peut ignorer. Je venais ici pour faire du théâtre, avec une véritable démarche esthétique »*, explique Armando Punzo, invité à Mende par l'association de jumelage Mende-Volterra et l'association socioculturelle de la maison d'arrêt.

- **« Je ne suis pas éducateur, je voulais faire du théâtre »**
- **Une vraie profession pour les prisonniers**
- **Partager son expérience avec les détenus et lycéens mendois**

Dans la capitale lozérienne, aujourd'hui et demain, Armando Punzo doit rencontrer lycéens et détenus et animer une discussion, ce soir, à laquelle devraient participer des professionnels du théâtre départementaux, des personnalités du monde judiciaire et carcéral mendois, des professionnels de la santé… Devant ces différents publics, le metteur en scène napolitain racontera ses dix années d'expérience. *« Mon objectif initial a été tenu et on a vite compris qu'on pouvait créer une vraie compagnie. Cela veut dire qu'il y a des règles strictes : des horaires de travail, des codes de comportement entre nous mais aussi avec l'extérieur. Le théâtre est devenu un véritable travail pour les détenus et actuellement, d'ailleurs, nous tentons de faire reconnaître notre activité comme une profession. Ceux qui sortent peuvent légitimement prétendre poursuivre dans le milieu théâtral. »*

Dans le décor de l'expo à la bibliothèque.

Car la qualité du travail réalisé par la "Compagnia della Fortezza" a vite été reconnue en Italie. Au bout de cinq années de création, à raison d'une pièce par saison (travaillée de début septembre à fin juillet où se déroule le festival Volterrateatro), les détenus ont pu se produire à l'extérieur de la prison et tourner dans plusieurs villes d'Italie. La compagnie est aujourd'hui sollicitée par les plus grands festivals européens comme Avignon.

« Ce travail est totalement paradoxal. On a réussi à prouver qu'avec des détenus qui purgent de lourdes peines, il était possible de faire des choses étonnantes, souvent émouvantes. C'est incroyable par rapport à leur passé souvent terrible. L'autre paradoxe, c'est que les gens croient que j'ai amené un peu de liberté aux prisonniers. Ils n'imaginent pas à quel point cette liberté, c'est moi qui l'ai gagnée. En effet, quel metteur en scène a aujourd'hui les moyens de passer un an, cinq, six ou sept jours sur sept sur une création avec à sa disposition une trentaine de comédiens ? Bien sûr c'est un projet lourd à porter, politiquement s'entend pour la collectivité qui nous subventionne. Mais aujourd'hui, notre succès c'est aussi d'avoir fait évoluer cette prison considérée il y a dix ans comme un quartier de haute surveillance. Maintenant, de nombreuses activités s'y déroulent et elle est devenue presque expérimentale pour l'administration carcérale. » ●

« C'est moi qui ai gagné une certaine liberté ! »

Caroline GAILLARD

➡ **Aujourd'hui à 10 h, Armando Punzo rencontre les lycéens de Notre-Dame, à 14 h ceux de Chaptal. A 20 h 30, à l'IUP, rencontre tout public. Demain à 10 h 15, salle Urbain-V, les lycéens de Volterra présenteront "La jarre" de Pirandello, à 12 h au lycée Peytavin, déjeuner-débat et à 14 h, rencontre avec les détenus de la maison d'arrêt.**